

DOSSIER DE PRESSE

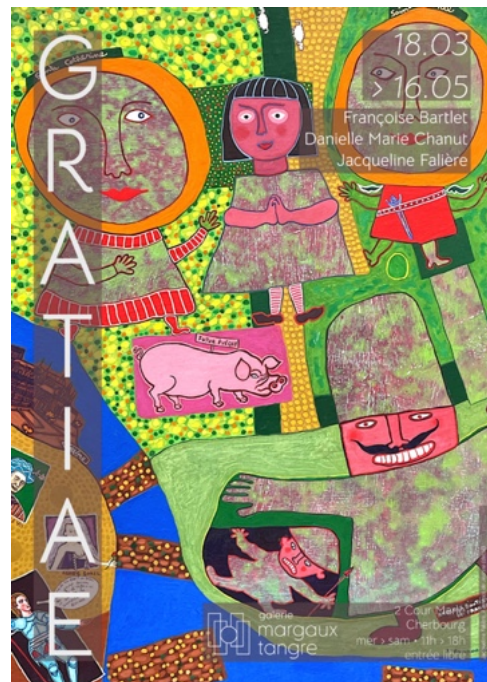


galerie
margaux
tangre

GALERIE D'ART À CHERBOURG

Exposition

18.03.2026 > 16.05.2026





GRATIAE

18.03.2026 > 16.05.2026

Pour sa troisième exposition, la jeune Galerie Margaux Tangre met en avant le travail de trois femmes artistes et renouvelle son attachement aux valeurs qui font son engagement : offrir un espace et une voix aux artistes de notre temps, et rendre visible des démarches singulières et sensibles, encore méconnues du grand public.

L'EXPOSITION

*Figures de la mythologie romaine, souvent considérées comme secondaires, les trois Grâces sont pourtant des déesses essentielles.
Ce sont elles qui rendent possible l'élan créateur et sa circulation dans le monde.*

Ce nouvel accrochage présente les créations originales et peu connues de trois artistes, dont deux ont laissé une œuvre désormais complète, que le temps ne viendra plus prolonger.

Trois femmes artistes, nées entre 1934 et 1955, entièrement autodidactes, dont les parcours se sont construits hors des cadres institutionnels et à l'écart des attentes de l'art contemporain. Sans être une posture revendiquée, cette situation en marge a pourtant permis l'émergence de trois langages plastiques singuliers, toujours inventifs et profondément inscrits dans leur époque.

Depuis une dizaine d'années ces trois femmes artistes commencent à bénéficier enfin d'une certaine reconnaissance que seuls, jusqu'à présent, quelques collectionneurs avertis leur avaient accordée. En 2017, le musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers a proposé une grande exposition des œuvres de Jacqueline Falière ; en 2019, Danielle Marie Chanut a pu présenter dans une scénographie originale un très large éventail de ses livres sculptures au sein du musée Canel de Pont-Audemer et en 2024, c'est une première rétrospective qui a été consacrée aux différents aspects de l'œuvre de Françoise Bartlet au musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers de Laval.

Trois démarches singulières qui n'en sont pas moins cultivées mais qui ont choisi la liberté dans leurs modes d'expression. C'est en partie pour cela que leurs œuvres restent difficilement classables. Art moderne, surréalisme, art naïf, art textile... les appartenances



sont ici impossibles car leurs définitions se heurtent à l'usage et aux mélanges que chacune a pu en faire tout au long de son parcours.

Atypiques et uniques, et a priori sans lien plastique entre elles, leurs œuvres trouvent néanmoins un point de rencontre dans la place accordée à la narration et à la référence - littéraire, artistique, sociale et personnelle. Cet attachement, particulièrement visible dans le travail littéraire de Danielle Marie Chanut, est plus autobiographique chez Françoise Bartlet et davantage lié à l'actualité chez Jacqueline Falière. Des œuvres qui se construisent comme des récits, où chaque artiste, à sa manière, nous conte et se raconte.

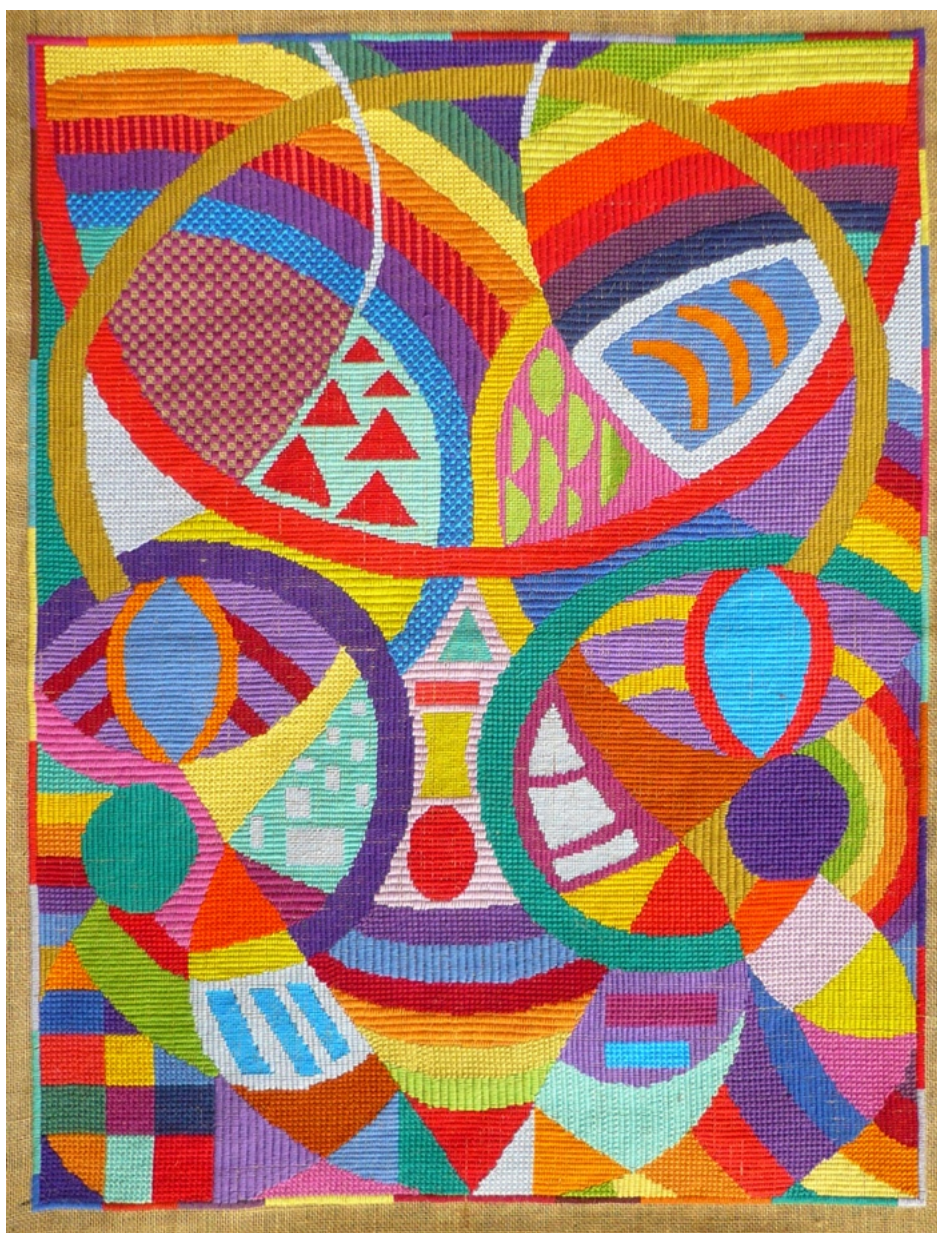
En se plaçant avec un peu d'humour sous ce titre mythologique *GRATIAE*, cette exposition entend toutefois faire résonner l'élan créateur que symbolise les trois Grâces, celui-là même qui a animé sur plusieurs décennies ces trois femmes indépendantes à l'œuvre si personnelle.

LA GALERIE

À la croisée des chemins entre ouverture sur la création contemporaine et soutien aux artistes, la Galerie Margaux Tangre se veut une porte d'entrée vers un art accessible.

En regroupant des artistes aux univers et techniques variés ;
en proposant un accrochage qui crée le dialogue entre les œuvres ;
en favorisant la projection par des scénographies modulables et renouvelées ;
la Galerie Margaux Tangre se fait lieu de découverte.

Elle est un espace de rencontres où nos sensibilités nous invitent à faire entrer l'art dans notre quotidien et ainsi permettre aux œuvres de devenir des compagnons de vie.



Françoise BARTLET
Balançoire, 2018
Broderie de fils de coton sur toile de
jute, tendue sur châssis
71 x 54 cm



Françoise BARTLET (1955-2022)

Démarche

Atypique pour ne pas dire unique, la pratique artistique de Françoise Bartlet se situe à la croisée de l'art textile et de l'art graphique.

La singularité de son travail réside dans cet interstice où toile de jute et fils de coton sont pensés et travaillés comme peuvent l'être ses gouaches sur papier ou sur toile. Dans cette démarche résolument picturale, ses broderies s'affirment comme de véritables tableaux.

Entre figuration et abstraction, ses compositions s'organisent en aplats de couleur vives - unis ou à motifs - qui recouvrent toute la surface.

On y distingue, enchâssés dans un jeu d'imbrication, des éléments simples : yeux et nez de chat, arc-en-ciel, tête de femme, silhouette d'un personnage... ainsi que des formes géométriques. Ces motifs récurrents composent une grammaire visuelle propre à l'artiste.

Ainsi présents dans toutes ses œuvres, quel qu'en soit le support ou le format, ces patterns deviennent les protagonistes d'un univers coloré, les symboles d'une vision sensible et les gardiens d'un monde rêvé, à la fois personnel et harmonieux.

Dans certaines de ses pièces, viennent se glisser des éléments extérieurs : qu'il s'agisse d'adjonction de matière avec perles et sequins ou de références artistiques et personnelles.

S'attarder sur ces détails, ces entrelacements et ces superpositions, c'est plonger dans le monde plastique de François Bartlet où souvenirs, actualités et temporalités multiples se rejoignent et se mêlent pour former une œuvre singulière et profondément poétique.

Biographie

Artiste autodidacte née à Rouen en 1955, Françoise Bartlet commence une pratique artistique (plastique et textile) dans les années 1980. Au fil des ans, entre son métier de professeur d'anglais et sa vie de famille, elle développe une démarche très personnelle, empliesse de couleurs, de références autobiographiques et d'un répertoire de formes géométriques qui se déclinera dans l'ensemble de son œuvre.

Son travail a été montré à l'occasion de quelques expositions collectives ainsi que lors d'une exposition personnelle aux Ateliers de la Cour à Pont-Audemer (27).

Décédée en 2022, une rétrospective lui est consacrée en 2024 au MANAS de Laval (Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers) présentant, à travers plus de 70 œuvres, un large éventail de son travail - des gouaches aux broderies sur toile de jute en passant par des œuvres plus récentes sur papier.

Réseaux

Instagram : <https://www.instagram.com/francoisebartlet/>



*Il est l'heure d'aller dormir. Le marchand de sable passe et lance sur les yeux des enfants, son sable magique.
L'enfant s'endort et rêve, on devine ce qui se passe dans la tête du dormeur : rêve de légèreté, de rencontres, de chutes ou d'envol, d'escaliers mystérieux...
Sur la quatrième de couverture, un homme éclate son cauchemar, s'accrochant aux étoiles, à la clé des songes, au ressort de son sommier...*

Propos de l'artiste sur son œuvre

Danielle Marie CHANUT
Rêve à l'heure du marchand de sable, 1998
Grand in-4 XVIII^e, cartonné, sable, peau de requin, carton-pâte, sablier et montres, pierres semi-précieuses, yeux en verre, miroirs, ressorts, puzzle, objets anciens, gravures et images.
60 x 60 x 62 cm
©Helen Doyle



Danielle Marie CHANUT (1935)

Démarche

Depuis les années 1990, Danielle Marie Chanut façonne une œuvre singulière à partir du livre - détourné, transformé, réinvesti. Les ouvrages qu'elle choisit sont ceux mis au rebut car trop abimés ou incomplets promis à l'oubli ou à la benne. L'artiste leur offre alors une autre issue, leur donnant les moyens « de conter une dernière fois ».

Loin de tout acte de vandalisme, cette pratique procède d'un attachement profond aux livres et aux récits qu'ils portent. Ancienne libraire, Danielle Marie Chanut possède une connaissance intime des histoires, des mythes, des contes et des légendes qui fondent notre imaginaire collectif. Le livre devient alors à la fois support, matière et source d'inspiration, dans une boucle vertueuse où il est sans cesse réactivé.

Ses œuvres prennent la forme de véritables livres-sculptures, immersifs et extravagants, empreints d'humour et d'une esthétique baroque proche du cabinet de curiosités. À la manière d'un petit théâtre, chaque pièce raconte autrement les grands récits, les déploie dans l'espace et en renouvelle la lecture.

C'est dans l'accumulation et la profusion que ses œuvres se construisent. Objets, matériaux trouvés, fragments d'images et anciennes gravures s'agglutinent sur et entre les pages, mais toujours pour un sens précis.

Le regard est invité à ralentir, à s'attarder, à faire le tour de l'œuvre, à se pencher sur les moindres détails. Jouant de l'espace et du temps, ce n'est qu'au prix de cette attention patiente que la pièce se dévoile pleinement et livre ses secrets.

À la manière du miroir d'Alice, les livres de Danielle Marie Chanut deviennent des seuils à franchir, des portes ouvertes vers des mondes luxuriants et féconds, où les récits anciens trouvent une nouvelle forme d'existence.

Biographie

Née en 1935 à Chambéry, Danielle Marie Chanut, tenait à Paris avec son mari, une boutique de livres anciens et d'antiquités. Déjà créatrice autodidacte de masques en plumes pour la scène, c'est de sa rencontre avec un livre de planches anatomiques trop abîmé pour être vendu, et à ses yeux trop précieux pour être jeté, qu'émergera le premier de ses « livres détournés ».

Si on dénombre aujourd'hui plus de deux-cents de ses créations, peu sont encore en sa possession. De plus en plus présentées dans des expositions personnelles et collectives, en galeries et en musées, en France comme à l'étranger, les pièces de Danielle Marie Chanut ont intégré de nombreuses collections privées et publiques.

En 2010, le Musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers présente une exposition personnelle, puis en 2019, le musée Alfred Canel de Pont-Audemer lui consacre une rétrospective avec une trentaine de pièces et fait l'acquisition d'une œuvre. Le MANAS de Laval a également récemment acquis plusieurs pièces suite à sa participation à une exposition collective en 2019.



Jacqueline Falière
Les vaches de Charenton, 2001
Huile et collage sur bois
106,5 x 111,5 cm



Jacqueline FALIÈRE (1934)

Démarche

Faussement naïves, aux couleurs vives et aux dessins en apparence simples, les œuvres de Jacqueline Falière se déploient dans des compositions éclatées, libérées de toute échelle et perspective réelles. Personnages aux proportions étonnantes, motifs, aplats de couleur et adjonctions de matière cohabitent dans un espace sans hiérarchie apparente. Relevant d'une figuration libre, son travail affirme une dimension lyrique et satirique traversée par un humour assumé.

Ici, pas de sens le lecture imposé : la narration ne se livre ni d'emblée, ni entièrement. C'est au spectateur d'accepter le cheminement, d'abord visuel puis intellectuel. Si des indices sont disséminés, le regard se perd d'abord, hésite, ne sait pas où commencer. Mais progressivement, d'élément en élément, les épisodes d'une histoire collective se recomposent sans jamais se figer, laissant place à l'interprétation. Dans ce parcours, un va-et-vient constant s'installe entre fond et forme. Le regardeur n'est pas guidé mais invité. Il circule librement, compose sa propre lecture et s'implique dans la construction du sens.

Cette écriture fragmentaire, volontairement ouverte, fait émerger une mémoire collective, composée de scènes ordinaires, de souvenirs recomposés et de références partagées, où le récit se construit par touches successives et où chacun peut reconnaître des bribes de son propre vécu.

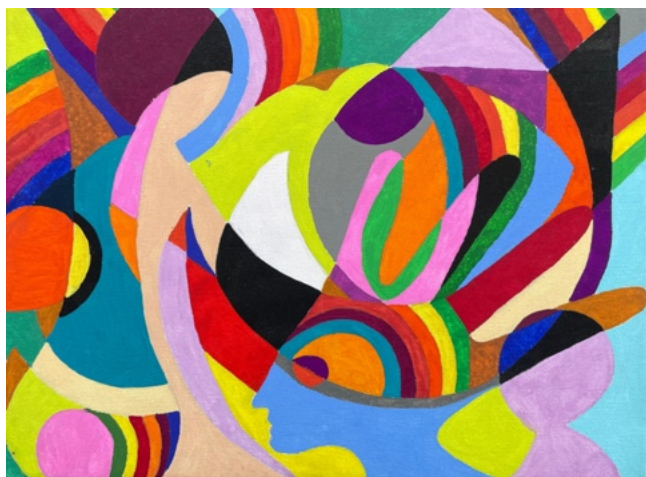
En suivant son fil d'Ariane, le spectateur traverse ces labyrinthes visuels où les événements se rejouent, colorés par le regard plein d'humour et de fantaisie de l'artiste.

Biographie

Née en 1934 à Montrouge, Jacqueline Falière a d'abord été retoucheuse photo à Paris. Puis très tôt, elle s'est tournée vers la peinture et, parallèlement à sa vie de famille, s'est consacrée à son activité artistique.

Mais présenter l'œuvre de Jacqueline Falière, nécessite également d'évoquer celle de son mari Pierre Pariot (1927-2013). Pendant de nombreuses années, tous deux ont créé côte à côte et parfois ensemble deux œuvres en dialogue, au point de former un couple d'artistes au nom indissociable Jacqueline et Pierre Falière-Pariot. Installés en Normandie, leur maison est devenue à la fois atelier et musée de leurs œuvres qu'ils faisaient visiter avec plaisir.

Plusieurs expositions collectives et personnelles lui ont été consacrées et en 2017, une rétrospective de son travail a été présentée au Musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers sur Serein. Quelques-unes de ses œuvres sont dans des collections publiques et beaucoup en collections privées.



Françoise BARTLET
Sans titre, 2020
Gouache sur toile
24 x 30 cm



Danielle Marie CHANUT
La spirale, 2003
Collages et techniques mixtes sur
livre ancien
35 x 40 x 20 cm



Jacqueline FALIÈRE
Carmen, 1980
Huile sur bois
46 x 60 cm



LA FONDATRICE

Fille d'artistes et de collectionneurs, l'art a très tôt tenu une place centrale dans ma vie. Toujours entourée d'œuvres et nourrie par de nombreuses expositions, ma passion s'est affirmée et enrichie au fil de mes études en histoire de l'art. Professionnellement, l'écriture et la recherche, la gestion de collections et la conception d'expositions ont rythmé mon engagement au sein d'institutions culturelles (musées, centres d'art et artothèques).

Mais ce sont avant tout la rencontre et l'échange avec les artistes qui ont été les véritables moteurs de mon désir d'évoluer dans ce milieu.

La galerie incarne pour moi ce point d'équilibre, où ma volonté de les soutenir et de valoriser leur travail s'entrelace avec ma conviction que l'art contemporain doit être visible et accessible à tous.

La Galerie Margaux Tangre est alors née de cette synergie et de cette envie de partage.

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie Margaux Tangre
2 cour Marie · 50100 Cherbourg-en-Cotentin

Exposition du 18 mars au 16 mai 2026
Vernissage le samedi 21 mars 2026 à partir de 18h.

Horaires

Du mercredi au samedi de 11h à 18h

Le lundi et le mardi sur rendez-vous

Contact

Tél : 06 27 48 22 44

Email : contact@galeriemargauxtangre.fr

Instagram : [galeriemargauxtangre](https://www.instagram.com/galeriemargauxtangre)

Site : galeriemargauxtangre.fr